

LA RÉSURRECTION DE LAZARE Jn 11, 1-45

N : En ce temps-là, il y avait un malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; c'était son frère Lazare qui était malade. Les deux sœurs envoyèrent donc dire à Jésus :

MM : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

N : A cette nouvelle, Jésus dit :

J : « Cette maladie ne mène pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu : afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. »

N : Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore dans le lieu où il se trouvait ; alors seulement, il dit aux disciples :

J : « Allons de nouveau en Judée. »

N : Ses disciples lui dirent :

D : « Rabbi, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ! »

N : Jésus répondit :

J : « N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche le jour, il ne bute pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais s'il marche la nuit, il bute, parce que la lumière n'est pas en lui. »

N : Il dit cela, et ensuite :

J : « Notre ami Lazare repose, leur dit-il ; mais je vais aller le réveiller. »

N : Les disciples lui dirent :

D : « Seigneur, s'il repose, il sera sauvé. »

N : Jésus avait parlé de sa mort, mais eux pensèrent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement :

J : « Lazare est mort, et je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là-bas, afin que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

N : Alors Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples :

Thomas : « Allons, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

N : À son arrivée, Jésus trouva Lazare dans le tombeau depuis quatre jours déjà. Béthanie était près de Jérusalem, distant d'environ quinze stades, et beaucoup d'entre les Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus :

Marthe : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

N : Jésus lui dit :

J : « Ton frère ressuscitera. » -

N : Marthe dit :

Marthe : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit :

J : « Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ? »

N : Elle lui dit :

Marthe : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde. »

N : Ayant dit cela, elle s'en alla appeler sa sœur Marie, lui disant en secret:

Marthe : « Le Maître est là et il t'appelle. »

N : Celle-ci, à cette nouvelle, se leva bien vite et alla vers lui. Jésus n'était pas encore arrivé au village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où

Marthe était venue à sa rencontre. Quand les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et la consolait la virent se lever bien vite et sortir, ils la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Arrivée là où était Jésus, Marie, en le voyant, tomba à ses pieds et lui dit :

Marie : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! »

N : Lorsqu'il la vit pleurer, et pleurer aussi les Juifs qui l'avaient accompagnée, Jésus frémit en son esprit et se troubla. Il dit :

J : « Où l'avez-vous mis ? »

N : Ils lui dirent :

Juifs : « Seigneur, viens et vois. »

N : Jésus pleura.

Les Juifs dirent alors :

Juifs : « Voyez comme il l'aimait ! »

N : Mais quelques-uns d'entre eux dirent :

Juifs : « Ne pouvait-il pas, lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, faire aussi que celui-ci ne mourût pas ? »

N : Alors Jésus, frémissant à nouveau en lui-même, se rend au tombeau. C'était une grotte, avec une pierre placée par-dessus. Jésus dit :

J : « Enlevez la pierre ! »

N : Marthe, la sœur du mort, lui dit :

Marthe : « Seigneur, il sent déjà : c'est le quatrième jour. »

N : Jésus lui dit :

J : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »

N : On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit :

J : « Père, je te rends grâce de m'avoir écouté. Je savais que tu m'écoutes toujours ; mais c'est à cause de la foule qui m'entoure que j'ai parlé, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »

N : Cela dit, il s'écria d'une voix forte :

J : « Lazare, viens dehors ! »

N : Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et son visage était enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit :

J : « Déliez-le et laissez-le aller. »

N : Beaucoup d'entre les Juifs qui étaient venus auprès de Marie et avaient vu ce qu'il avait fait, crurent en lui.